

Message 2023-07-30 Être connu de Dieu – Partie 2

Re-bonjour !

0- Introduction

Semaine dernière, nous avons plutôt souligné le caractère dramatique des paroles de Jésus présentes dans différents passages de l'Évangile où Il exprime le rejet définitif, la perte, de personnes auxquelles il dira « je ne vous connais pas » ou « je ne vous ai jamais connus » (Matthieu 25.12, Matthieu 7.23). Terrible sentence, mais aussi je le crois, urgent avertissement et interpellation, comme par une sorte d'électrochoc, pour toutes celles et ceux qui s'illusionnent connaître Dieu, voire prétendent connaître Jésus, sans que cela soit spirituellement et effectivement vrai... Il y a encore et toujours pour Dieu un objectif de faire grâce... En tout cas, Dieu connaît le fond des cœurs, on ne peut Le tromper, mais nous l'avons souligné également, par Son Esprit, Il donne l'assurance qu'il faut à Ses enfants, assurance d'être Ses enfants justement, pour que nous soyons dans la paix, dans Sa paix... Ce matin, je propose une autre petite réflexion sur cette notion de « connaissance » et je propose comme base quelques versets dans la lettre de Paul aux chrétiens de la ville de Corinthe. La fin d'un passage des plus connus que nous lisons en contexte :

DIA01 1 Corinthiens 13.4 L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil.

5 Il ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal.

6 L'injustice l'attriste, la vérité le réjouit.

7 En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère.

8 L'amour n'aura pas de fin. Les prophéties cesseront, les langues inconnues prendront fin, et la connaissance particulière cessera.

9 Notre connaissance est partielle, et partielles sont nos prophéties.

DIA02 10 Mais le jour où la perfection apparaîtra, ce qui est partiel cessera.

11 Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais et je raisonnais en enfant. Une fois devenu homme, je me suis défait de ce qui est propre à l'enfant.

12 Aujourd'hui, certes, nous ne voyons que d'une manière confuse, comme dans un miroir. Alors, nous verrons face à face. Dans le temps présent, je connais d'une manière partielle, mais alors je connaîtrai comme Dieu me connaît.

13 En somme, trois choses demeurent: la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour.

14.1 Ainsi, recherchez avant tout l'amour...

« Le jour où la perfection apparaîtra, (...) alors je connaîtrai comme Dieu me connaît. »... « Le jour où la perfection apparaîtra » ce que je comprends comme étant le moment où nous serons dans la présence parfaite de Dieu, soit suite à notre décès, soit suite au retour de Christ, selon ce qui arrivera en premier. D'autres traductions ont plutôt « quand viendra l'accomplissement », « alors je connaîtrai comme j'ai été connu », alors je passerai un sérieux cap, il y a aura un bond certainement qualitatif et quantitatif dans ma connaissance de Dieu !... Connaissance évidemment bien loin d'être une simple compréhension intellectuelle ou un simple savoir, nous le comprenons bien je pense... Sans pour autant être nécessairement pressé de quitter cette terre – que le temps de Dieu se fasse – j'avoue que je me languis quand même beaucoup de ce merveilleux moment à venir, où sans plus aucune contingence ni limite terrestres ou charnelles, je pourrai être, je serai, face à face avec le Seigneur, dans Sa parfaite présence... Waouh. Oui, je m'en réjouis rien que d'y penser. Je me languis de grandir dans la révélation et la connaissance de Dieu ! Pas vous ?... C'est un temps certes à venir mais dont nous avons déjà de grandes et belles prémices – prémices, pas juste promesses, prémices comme premiers fruits, mieux qu'un simple avant-goût, même si il y aussi encore plein de promesses à venir... « Alors je connaîtrai comme Dieu me connaît. ».

1- « Le début » : Dieu à l'origine

Mais d'abord, je reviens sur la base... Rembobinage... **DIA03** Jean 6.68-70a « - Seigneur, vers qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous avons mis toute notre confiance en toi et nous avons connu que tu es le Saint, envoyé de Dieu. » C'est la belle confession ou profession de Pierre que nous avons mentionnée dans la 1^{ère} partie du culte... mais suivie des mots de Jésus soulignant « N'est-ce pas moi qui vous ai choisis vous les douze... ? »... Aucun mérite personnel à tirer du fait de connaître,

d'avoir connu, compris, et reçu Christ dans sa vie. Tout est en effet œuvre de Dieu... Dans un autre passage, un dialogue en substance similaire nous rapporte aussi : (Matthieu 16.15-18) « Et pour vous, leur dit-il, qui suis-je? Simon Pierre répondit: Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Encore une belle confession, mais Jésus là encore rajoute « Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux ! »... Dieu source de tout, d'absolument tout. Y compris de notre possibilité de connaître Christ et Dieu. Pas de révélation sans l'initiative et l'action de Dieu !

Faut-il négativement voir là une volonté systématique de casser Pierre dans son enthousiasme ? Non, bien sûr, je ne crois pas. De casser toute source d'orgueil qu'il pourrait y avoir en l'homme ? Là, ce n'est pas nécessairement inutile, car oui, l'être humain a souvent de l'orgueil même dans le domaine spirituel ou religieux, se vantant de connaître Dieu, s'enorgueillissant de s'être élevé, un peu, croit-il, vers Dieu par je ne sais quel mérite personnel... Mais quoi qu'il en soit, moi, positiviste que je suis, je vois surtout un Jésus soulignant par ces précisions répétées la bonté et l'amour de Dieu !... Ah bon ?.. **DIA04** Oui, comme le souligne Jésus, la grâce de Dieu se manifeste en particulier par les révélations qu'Il accorde ! Ce n'est en effet pas un dû, c'est une grâce. Il n'y a pas de la part de Dieu obligation quelconque à Se révéler ! Dieu aurait très bien pu choisir de rester caché, lointain, inaccessible... « Que suis-je, ô Éternel, pour que tu penses à moi? » a-t-on chanté tout à l'heure... Ce n'est pas une quelconque prouesse spirituelle ou religieuse ou intellectuelle quand quelqu'un parmi les faibles et mauvais mortels que nous sommes « réussi » à quelque peu connaître Dieu ! Ce n'est que grâce, pure grâce. Ne l'oublions jamais.

Ouf pour nous ! Excellente chose pour nous ! C'est dans la nature même de Dieu de partager, et de vouloir Se révéler à nous êtres humains qu'Il a créés et qu'Il aime. Il ne veut pas nous laisser errants et perdus et seul !... En conséquence, pas de misérabilisme de notre côté, mais au contraire j'espère, de l'émerveillement dans la compréhension de qui Dieu est, de ce que Dieu fait, de l'émerveillement en découvrant ce Dieu amour, ce Dieu de grâce, en se découvrant au possible bénéfice de la grâce divine, possible si nous la saisissons... Quel grâce en effet de Le connaître, ou pour remettre le sujet dans l'autre sens, dans le sens sur lequel la Bible insiste plutôt comme nous l'avons vu semaine dernière, quelle grâce d'être connu de Dieu ! Ne nous en laissons jamais. N'en soyons jamais blasés.

Dieu révèle, Dieu choisit, pour reprendre les termes de ces versets. Je ne m'attarde volontairement pas sur la tension que cela entraîne par rapport à notre logique humaine limitée qui ne peut concevoir qu'à la fois, d'un côté, Dieu décide de tout, créant même en nous le vouloir et le faire, et à la fois, de l'autre côté, que l'homme est libre et responsable. Il y a eu et il y a et il y aura encore de grands débats sur ce sujet, j'y reviendrais peut-être une autre fois si cela intéresse... Ce matin, moi je veux avant tout insister sur l'émerveillement de la grâce et de l'amour de Dieu pour moi, pour nous... Si j'ai compris que ma vie n'a de sens, que dans et par la grâce de Dieu, que sous Sa direction, que dans Sa sûre main, que dans Son amour, je reconnais en effet que ce n'est que par Sa seule révélation, Son seul choix, Sa seule action, Sa seule grâce, et effectivement toute la gloire, absolument toute la gloire Lui revient... À l'inverse, zéro, absolument zéro mérite pour moi... Et pour le dire franchement, savoir si j'ai été personnellement décideur de quelque chose ou non dans tout cela ou si c'est exclusivement le choix de Dieu, ça ne me préoccupe pas.. Merci Seigneur ! Reconnaissance à Dieu ! Un point c'est tout.

Vivre l'amour et la communion de Dieu sont alors effectivement les seules choses qui comptent et le reste importe peu... Dieu m'a aimé le premier : merci ! Dieu s'est révélé à moi : merci ! Dieu a suscité en moi la foi : merci ! Dieu m'a choisi : merci ! Dieu, par son Esprit a produit en moi le vouloir et le faire : tant mieux !... Que dans Sa grâce Il le fasse encore, et qu'Il le fasse encore pour beaucoup d'autres personnes ! Telle est ma prière et la demande que je Lui fait... Et désormais, vivre dans la reconnaissance, l'admiration, l'émerveillement de Le connaître et de pouvoir vivre de Lui, laisser l'Esprit me remplir – et là j'ai absolument besoin de Son aide, de Sa patience, de Sa fidélité, de Son pardon, de Sa grâce ! –, laisser l'Esprit me guider, me garder, m'équiper, mettre en œuvre en moi et à travers moi la volonté de Dieu, pour Lui rendre gloire, pour vivre à Sa gloire, et notamment, si je peux, aider d'autres à Le découvrir – même si c'est Dieu qui va tout faire... Il n'y a que ça qui compte vraiment... D'autres préoccupations ont-elles plus d'importance ?... Franchement, j'aurais tendance à dire « non »...C'est dans cette logique, qui ne peut que me laisser, ou me rendre, humble que je poursuis cette thématique.

2- Connaissance partielle... à connaissance parfaite

DIA05 Après les premières découvertes offertes par Dieu, nous grandissons ensuite... de « gloire en gloire » pour reprendre l'expression d'un verset (2 Corinthiens 3.18) d'un passage abordé il y a quelques semaines (cf. prédication du 07/05/2023). Mais cela est par définition progressif, trop poussif des fois,

et reste partiel. Car explique Paul de façon imagée dans notre passage : « [aujourd'hui, certes, nous ne voyons que d'une manière confuse, comme dans un miroir](#) » (v.12)... Évidemment, si nous pensons à nos miroirs d'aujourd'hui, qui reflètent un image très exacte, sinon parfaite, quoique quand même inversée, de l'original, la métaphore fait moins sens, mais si nous considérons les bouts de métal, du bronze ou du cuivre, qui, à l'époque de Paul, étaient polis plus ou moins grossièrement, ou plus ou moins finement, pour devenir un tant soit peu réfléchissant, nous comprenons que l'image, le reflet, restait alors somme toute assez approximatif, déformé, par rapport à l'original...

Aujourd'hui, pour l'instant encore, les vérités révélées, Dieu révélé par Christ, malgré le privilège d'avoir la Bible, Parole de Dieu, passent encore pour moi chrétien par le filtre de mon expérience, de mes besoins, de mes péchés aussi, et également de l'influence du monde extérieur... et comme non seulement le monde extérieur mais surtout mon propre cœur sont encore obscurcis, l'image rendue ne peut pas encore être parfaitement pure et nette. Je ne vois qu'obscurément, de façon encore floue ; confuse, « en une énigme » si je traduis littéralement le mot grec du verset, énigme qui bien que j'avance pas à pas, laisse encore des zones de mystère, d'ombre, des questions sans réponse. Je ne comprends encore qu'imparfaitement, je ne connais encore qu'imparfaitement... jusqu'au jour où je verrai face à face, directement, nettement... Par la fin du péché dans nos vies, oui, assurément, il y aura un changement plus que remarquable dans notre connaissance du Seigneur ! « [Nous \[Le\] verrons face à face](#) » !

Mais je l'espère, et Dieu le veut, pas la peine de juste attendre, et encore moins attendre passivement... On le sait bien. Au fil de la vie chrétienne, au fil de la sanctification, au fur et à mesure de l'action restauratrice et transformatrice de l'Esprit-Saint en nous, il y a bel et bien dès maintenant, dès notre conversion, possibilité de croissance dans la connaissance de Christ, de Dieu ! Car [Dieu agit effectivement](#) ! Le polissage est en cours, par Dieu Lui-même, [n'en doutons pas](#)... Notre connaissance grandit, notre ressemblance à Christ progresse, et « verre à moitié vide », on pourrait se lamenter chaque jour du faible niveau auquel nous sommes encore, mais « verre à moitié plein », on peut assurément se réjouir de l'œuvre de Dieu et nous y engager de tout cœur !... ou pas... tout en acceptant le constat de Paul, constat normal, réaliste, que cela est et restera partiel jusqu'au « [jour où la perfection apparaîtra](#) », jour où là, « [je connaîtrai comme Dieu me connaît](#) »...

Comme je l'ai dit précédemment, il y aura un jour un formidable saut qualitatif et quantitatif... Mais ceci dit, j'avoue que je ne pense pas qu'il nous faille considérer le mot « comme » utilisé par Paul comme voulant dire que nous connaissons de façon identique, aussi parfaite et complète, que celle dont Dieu, Lui, connaît. Ce ne sera pas strictement « comme » Dieu car si nous connaissons de façon identique à Dieu, ne serions-nous pas alors Dieu (?), ce qui ne sera jamais le cas, mais il y aura un avant et un après, encore un nouveau et extraordinaire palier, quand nous pourrons voir le Seigneur face à face...

Réfléchissons, méditons, désirons connaître autant que possible dès maintenant la façon dont Dieu me connaît, dont Dieu m'a connu. La traduction plus littérale serait en effet sans doute « [comme j'ai été connu](#) ». La conjugaison dans l'original grec est un passif au passé... Je n'ai juste pas encore tout compris, je ne l'ai juste pas encore pleinement saisi, mais Dieu me connaît de toute éternité, Dieu m'a connu de façon parfaite, absolue, illimitée... Je ne peux que m'en émerveiller, même si ma perception, ma compréhension est encore par trop limitée, encore réduite. Rendez-vous compte : Dieu me connaît, Dieu m'a connu de façon parfaite, absolue, illimitée... Vous vous dites peut-être : « Ah, bon où est-ce écrit dans ce verset ? »...

C'est vrai que Paul ne dit que « [je connaîtrai comme j'ai été connu](#) », ce qui peut sembler assez laconique, mais à moins de considérer le « [comme j'ai été connu](#) » comme ne signifiant pas implicitement « par Dieu » mais par je ne sais pas quoi ou qui d'autre, alors pouvez-vous imaginer Dieu ne connaître que partiellement, qu'imparfaitement, qu'à contre-cœur ou avec une quelconque limitation ?... Moi, je ne connais pas encore bien Dieu, ma connaissance de Lui n'est encore que partielle, mais le peu que j'en ai compris me fait dire sans aucun doute que Sa connaissance ne peut être que totale, pleine, entière, parfaite, absolue, illimitée, en toutes choses, et également pour ce qui me concerne... Non ?... [Je l'ai un peu découvert, je vais petit à petit le découvrir davantage, je vais finalement le découvrir pleinement](#) ! Tel est le magnifique programme de Dieu pour moi, pour nous !...

3- Connaître ?... Une parfaite communion dans l'amour divin

Mais ça veut dire quoi « connaître » ou « être connu » ?... C'est effectivement la question qui nous vient alors... Il y a certainement dans ce « connaître » de la part de Dieu une notion d'omniscience, car Dieu

connaît tout, Il sait tout, et donc tout de moi, chaque recoin et détail de ma vie, passée, présente, future. Mais le contexte de ce [ch.13 d'1 Corinthiens](#) pousse, je crois, à comprendre ce « connaître » de la part de Dieu comme étant plutôt la mesure de l'amour dont Il m'aime... ou je devrais plutôt dire la démesure de l'amour dont Il m'aime, puisque c'est un amour infini, un amour infini que je découvre, un amour infini dont je découvre être aimé... Un amour un peu décrit dans les versets qui précèdent, un amour un peu révélé dans toute la Parole, un amour qui ne demande qu'à se révéler au fur et à mesure de notre croissance dans la communion et la relation vivante avec Christ...

([Éphésiens 3.14-19](#)) : « Je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tient son nom. Je prie qu'il vous donne, conformément à la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans votre être intérieur, que le Christ habite dans votre cœur par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance, de sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. » Comme y encourage Paul, pendant toute ma vie chrétienne terrestre, je vais, et je le veux aussi (?), grandir dans la connaissance de la façon dont Dieu me connaît, dans la connaissance de l'amour de Dieu, grandir jusqu'au « jour où la perfection apparaîtra », jusqu'au jour où les choses seront accomplies pour moi ici-bas, et là, carrément, « je connaîtrai comme j'ai été connu »...

DIA07 Cela ne nous donne-t-il pas plus envie d'avancer avec Lui ? De grandir avec Lui ? D'en connaître déjà plus, sans attendre ?... Le beau chemin est déjà commencé, continuons-le ! Je connaîtrai comme j'ai été connu, je comprendrai toute la mesure de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, et on a déjà commencé un peu et on peut déjà grandir en cela... Il y a nécessairement de l'interprétation de ma part en le reformulant ainsi, mais j'ai envie de paraphraser en disant « Je comprendrai comment j'ai été aimé », un passé peut-être en référence à une meilleure compréhension de tout la portée du ministère de Christ et de Son sacrifice pour moi... « Je comprendrai comment j'ai été aimé »... Ou encore « Je comprendrai comme je suis aimé », présent, plutôt en référence à l'amour incommensurable et immuable de Dieu pour moi, Son enfant... « Je comprendrai comme je suis aimé »...

Paul joue souvent je trouve, dans différents passages, avec le mot « connaître », parce que notamment les Grecs s'enorgueillissaient vraiment de la connaissance, au sens strictement intellectuel, philosophique, de la connaissance. Ils avaient fréquemment un orgueil jouissif et pompeux de l'élévation de l'esprit humain, de la supériorité humaine cérébrale, la sagesse des sages penseurs. Et Paul, et Dieu, s'en moquent et ironisent, avertissent du danger aussi... Oui, ils ironisent souvent sur cette connaissance-là, qui est pourtant, sauf erreur de ma part, le sens plutôt conservé dans notre langage actuel pour ce mot... Par contre, pour ce qui concerne le lien avec Dieu, « connaître » a dans la Bible plutôt un sens relationnel, un sens de relation et de communion intime et vivante, relation particulière et même relation d'exception...

Les hébreux qui aiment souvent utiliser des euphémismes pour dire certaines choses un peu gênantes, et quasiment tous les auteurs du Nouveau Testament, à part Luc, sont juifs, et donc imprégnés de cette culture, utilisent ainsi régulièrement le mot « connaître » pour exprimer l'intimité et la communion exceptionnelle que crée l'union conjugale entre un homme et une femme... Évidemment, notre relation avec Dieu, contrairement à certaines croyances ou religions, n'a absolument rien à voir avec le domaine sexuel, absolument rien à voir, c'est évidemment d'un tout autre ordre, mais je crois qu'il y a quand même là dans l'usage de ce mot, dans ce que le mot veut véhiculer, certains aspects qui relève effectivement de la même intimité, de la même unicité, de la même union que celle si particulière que crée la conjugalité... je ne sais pas si je me trompe et si je suis bien clair, mais je crois qu'il y a de ça sans pour autant créer une égalité de statut, de dignité ou d'essence entre Dieu et nous comme il peut l'avoir, ou devrait l'avoir, au sein d'un couple humain bien sûr. Lui reste seul Dieu et moi simple être humain, mais être humain précieusement aimé de Son Créateur et Sauveur... « Je connaîtrai comme j'ai été connu ». Je vivrai la communion parfaite en Christ avec Dieu, je vivrai l'amour parfait de Dieu par Christ. Oui, je me languis de cela.

Et pour maintenant, Dieu nous offre de grandir chaque jour dans notre communion avec Lui, dans cette relation intime avec Lui... Quel privilège ! En attendant la communion parfaite, permanente, sans plus aucun nuage ou fluctuation comme ça peut être le cas maintenant, désirons y grandir dès aujourd'hui ! Non ? **DIA08** Comment voulons-nous connaître Dieu ? Désirons vouloir grandir dans la découverte de l'amour dont nous avons été aimé, et dont nous sommes aimés pour « connaître » Dieu. C'est l'invitation que je me lance, que je nous lance, qu'Il nous donne... Par la méditation, la réflexion, la contemplation, mais bien évidemment aussi l'action, par une vie active, vivante même si c'est un pléonasme, avec Dieu

dans l'œuvre de Dieu, pour Dieu... Profitons de l'été, profitons de chaque jour pour y aspirer, et non seulement y aspirer, mais nous y engager...

Pour les exercices pratiques, demandons à Dieu de nous aider à mettre en œuvre les qualificatifs concrets de Son amour ! Pratiquons-Le avec Son aide. « L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal. L'injustice l'attriste, la vérité le réjouit. En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère. L'amour n'aura pas de fin. » Les occasions ne manquent pas, j'en suis sûr, dans nos quotidiens de s'appliquer à cela, même si je manque peut-être trop souvent ces occasions, avec ma famille, mes voisins, mes collègues, les inconnus... « Seigneur, aide-nous à aimer comme Tu aimes. Fais nous vivre Ton amour. Émerveille-nous par ce que l'on pourra connaître de Toi et vivre, de ce que l'on peut déjà connaître de Toi, et que nous le vivions sans retenue dès maintenant, que je sache vivre plus étroitement la communion avec Toi, et la partager alentour ».

Je vous souhaite une belle connaissance du Seigneur ! Une belle communion avec le Seigneur !

Amen.

Prière

JEM 717 « Tu es merveilleux »